

La Casa Milá o Pedrera 1905-1910

Introduction

Présenter
l'artiste

Antonio Gaudi, 1852/1926 (Reus/Barcelona). Fils d'artisans (chaudronniers de père en fils), études d'architecture, santé fragile, souvent seul à observer la nature. Fortement inspiré par la nature qui est pour lui un grand « livre »: il reprend en 3D les formes de la nature dans ses réalisations. Il obtient son diplôme d'architecte en 1878 et fait la connaissance d'Eusebi Guell la même année, qui deviendra son mécène. Concepteur de la maquette polyfuniculaire lui permettant de calculer la répartition des charges à l'aide de ficelles et de sac lestés. Architecte de la Sagrada Familia, la casa Mila, la Batllo, le parc Guell... (7 de ses oeuvres inscrites au PM Unesco)

Présenter le
contexte

-historique
-artistique

Oeuvres de la fin du XIX et début Xxe. Période de l'art nouveau, du modernisme et de grand dynamisme économique et culturel. Révolution industrielle, essors et expansions des villes. La place et l'argent ne manque pas. Barcelone, 1ère ville d'Espagne à organiser une exposition universelle: 1888 et 1929. Début des mouvements ouvriers et dictature de Primo de Rivera 1923-1930, effervescence du nationalisme catalan.

Fin XIX, apparition des modernistes: inspiration plus intime au détriment des grands thèmes épiques; en architecture, inspiration de l'art gothique et mudejar, plus ou moins fantaisistes, entre 1880 et 1910; les matériaux traditionnels sont valorisés: il faut réinterpréter le passé en innovant.

Inscrite au patrimoine mondial de l'unesco en 2005

Etude de l'oeuvre

Formes

Nature: architecture

Genre: bâtiment à usage d'habitations et de bureaux

Techniques: façade ondulée de pierre blanche avec balcons ornés de fers forgés qui rappelle l'aspect ondulé du sable sur la plage, les roches creusées de grottes en Afrique

Format/échelle: bâtiment de 7 étages, surface au sol de 1600m²: construction et non rénovation

Style: moderniste, fantaisie peu appréciée des barcelonais à l'époque, sobriquet de « carrière ». Oeuvre des plus novatrices du point de vue fonctionnel, ornemental et structurel.

Structure: 1er étage pour les propriétaires et reste pour les locataires. Structure à base de piliers et de poutres: la façade ne soutient pas et les murs sont déplaçables ou éliminables; importance de la luminosité et de la circulation de l'air (les patios), balcons translucides au 1er étage.

la distribution:

garage au sous-sol

étage semi enterré: remise à charbon (eau chaude à tous les étages= luxe à l'époque)

mezzanine: pour le personnel de service
1er étage: famille Mila (1300m²)
4^{ème} étage: 16 appartements à louer de 290m²
combles: blanchisserie (173 arcs caténaux, petites fenêtres des salles de bain et cuisines)
toit terrasse ondulé où donnent 6 escaliers en colimaçon
chemin de ronde
2 ascenseurs (avec banc car montée de 5 min), un escalier de service et 2 grands escaliers pour le 1er étage

techniques

Matériaux: la pierre calcaire issue des carrières de Montjuïc pour les façades et le toit, le fer forgé pour les balcons et balustrades (récupération industrielle).

Piliers de pierre et de briques, poutres métalliques pour la structure interne du bâtiment.

Le bois et le métal (huisseries, poignées): modelage des boutons de porte à la main (ergonomie et naturel)

Le verre et la céramique: le trencadis (mosaïque)

Cours intérieurs peintes: imp de la lumière et de la circulation de l'air

Techniques:

L'arc caténaire: visible dans les combles. Le principe en est très simple : une chaîne ou une corde suspendue à chaque extrémité cherche la stabilité, l'équilibre, en créant une courbe. Si on invertit cette courbe, on obtient un arc svelte, facile à construire, qui se soutient par lui-même, qui n'a besoin ni de contreforts ni d'arcs-boutants. Les combles sont construits à partir d'arcs caténaux en brique plate. En maintenant toujours la même proportion et en ne variant que la largeur, Gaudí construit des voûtes de différente hauteur qui donnent ce profil sinueux du toit en terrasse.

La maquette stéréofuniculaire: le plan de l'édifice est dessiné sur une planche qui est ensuite suspendue et de laquelle pendent, soutenus en deux endroits, des fils ou des chaînes qui forment ainsi un arc caténaire. De chacun de ces arcs pendent des voûtes subsidiaires, ce qui permet que le volume s'instaure et s'anime, quoique suspendu tête en bas. Mais si l'on place un miroir sous l'ensemble, on découvre l'édifice dans le bon sens.

Gaudí a utilisé pour la première fois ce type de maquette pour le projet de la crypte de la Colònia Güell, semblable à celle qui est montrée ici, puis, plus tard, pour le temple de la Sagrada Família.

Les soldats sur le toit: réserves d'eau, cheminées, escaliers, ventilations, de forme hélioséculaire pour faciliter la circulation de l'air et recouvert de trencadis ou de tessons de verre vert (bout de champ)

Significations

Lieu d'habitation pour la riche famille d'industriels Mila.
Locataires très aisés (un possédait une rolls royce et obligea Gaudi a repensé la distribution du garage pour pouvoir la garer). La veuve Mila a ensuite vendu la partie locative à une entreprise immobilière qui aénagera 13 apparts dans les combles. L'immeuble se détériore et en 1986, Caixa le rachète, le restaure et reproduit un appart du 19e: en fait un centre culturel

Usages

Nouvelle conception de l'art de vivre: espace, luminosité, beauté, confort.
Le religieux: message à Marie et objectif premier de la statue sur le toit
Dernière maison avant de se consacrer entièrement à la Sagrada
Respect de la mécanique et de l'élégance de la nature

conclusion